

Au début du siècle passé, Arthème Fayard le second, dit le Grand, poursuit la mission de son père, créateur de la librairie du même nom : proposer à une large clientèle de la littérature à petit prix. Il publie donc des volumes reliés, élégants et illustrés, non plus à trois francs mais à dix-neuf sous. Sa recette : pratiquer les gros tirages. Son esprit fécond et inventif développe plusieurs collections qui rencontrent le succès. En 1921 sont lancées les *Œuvres libres*, placées sous la houlette d'Henri Duvernois. Ce mensuel « ne publiant que de l'inédit », tel est son slogan, publie chaque mois les textes courts d'auteurs en vogue, romanciers confirmés (Pierre Nothomb, Claude Farrère, Rachilde...) ou nouveaux talents. Les auteurs s'emparent de l'aubaine. En 1925 Irène Némirovsky adresse aux *Œuvres libres* le manuscrit d'un premier roman : *Le malentendu* (LN 52/56) y est publié en février 1926, avant de paraître de façon autonome en 1930 (LHA 3793). Marcel Proust, pour sa part, ne s'y trompe pas. Les cent premières pages de *Sodomie et Gomorrhe II*, intitulées *Jalousie* (LN 52/5), sont publiées en novembre 1921 ; puis un second extrait en février 1923,

tiré cette fois de *La prisonnière*, paraît sous le titre *Précaution inutile* (LN 52/20). Au prétexte d'une raison financière, et malgré la fureur de Gallimard, Proust ne résiste pas à cette occasion de remanier, une fois de plus, son texte avant la publication intégrale. Trente ans plus tard, la série de Fayard est la première à proposer en traduction française *Automne* (LN 52/332) de l'auteur japonais Ryūnosuke Akutagawa (1892-1927), chantre de la forme courte dont le nom est accolé au prix littéraire japonais le plus prestigieux. La collection de la Société de Lecture, bien qu'incomplète, compte malgré tout plus de trois cents volumes de cette revue. La postérité n'a pas conservé certaines signatures, par ailleurs amplement présentes dans nos rayons. Pierre Mille (45 références), René Benjamin (33 ouvrages) ou Myriam Harry, aux 25 titres teintés d'exotisme, sont, parmi bien d'autres, autant de gloires de l'époque qu'il nous appartient de découvrir à nouveau, par exemple grâce aux « auteurs oubliés » exposés ce mois-ci à l'accueil de la bibliothèque, pour faire nôtre le mot de Balzac : « J'ai accompli de délicieux voyages, embarqué sur un mot. » ■ *Christiane Bernadac, bibliothécaire*

JAB
1204 Genève
PP/Journal

LES LIVRES ONT LA PAROLE

Conférences et entretiens

☀ 12 h buffet ; 12 h 30 - 14 h conférence
🌙 19 h cocktail ; 19 h 30 - 21 h conférence

☀ 5 nov **Gabriella Zalapì**
Antonia, une Bovary à Palerme
entretien mené par Alexandre Demidoff

☀ 14 nov **Nicolas Meylan**
Qu'est-ce que la religion ?

☀ 19 nov Raconte-moi la musique n°13
American Fantasy
par David Greilsammer et
le Geneva Camerata

☀ 28 nov **Ralph Toledano**
Résoudre notre énigme, réconcilier
Rome et Jérusalem
entretien mené par Alexandre Demidoff

☀ 4 nov **Cent ans de** complet
multilatéralisme à Genève
Visite de l'exposition de l'ONU – 10 h

☀ 7 nov **Pascal Vandenberghe** complet
Cannibale lecteur

☀ 12 nov **Laurence Debray** complet
Les métamorphoses d'un roi

☀ 15 nov **Rencontre avec** complet
Lydie Salvayre
▲ vendredi

☀ 21 nov **Rencontre avec** complet
Erik Orsenna

☀ 26 nov **Claire Berest** complet
Ma Frida

☀ 29 nov **Pascal Bruckner** complet
*Une brève éternité :
philosophie de la longévité*
▲ vendredi

ATELIERS

☀ 4, 11, 18
et 25 nov **Yoga nidra**
par Sylvain Lonchay
lundi 12 h 45 - 13 h 45
lundi 14 h 00 - 15 h 30

☀ 8 et
9 nov **Lire la photographie**
par Ferrante Ferranti
vendredi et samedi
9 h 30 - 13 h 00
14 h 00 - 18 h 30

☀ 13 et
27 nov **Cercle des amateurs
de littérature française**
par Isabelle Stroun
mercredi 12 h 15 - 13 h 45

🌙 12 et
26 nov **Le grand atelier
d'écriture – suite** complet
par Geoffroy et Sabine de Clavière
mardi 18 h 30 - 21 h 00

CERCLES DE LECTURE

☀ 13 et
27 nov **Shakespeare and
Contemporary Fiction**
par Valerie Fehlbaum
mercredi 12 h 30 - 13 h 45

🌙 6 nov **Lire les écrivains russes** complet
par Gervaise Tassis
mercredi 18 h 30 - 20 h 00

☀ 8 nov **De la lecture flâneuse** complet
à la lecture critique
par Alexandre Demidoff
vendredi 12 h 30 - 13 h 45

🌙 11 nov **Initiations à une lecture** complet
comparative de Marcel Proust
par Pascale Dhombres
lundi 18 h 30 - 20 h 00

🌙 13 nov **L'actualité du livre** complet
animé par Nine Simon
mercredi 18 h 30 - 20 h 30

🌙 25 nov **Vous reprendrez bien** complet
un peu de classiques ?
animé par Florent Lézat
lundi 18 h 30 - 20 h 15

JEUNE PUBLIC

☀ 2, 9, 16,
23 nov et 7 déc **Atelier d'échecs**
en collaboration avec l'École d'échecs
de Genève et le Grand Maître
international Gilles Miralles
samedi 10 h 00 - 11 h 30

Réservation indispensable
022 311 45 90
secretariat@societe-de-lecture.ch

ROMANS, LITTÉRATURE

Bakhtiar ALI

Le dernier grenadier du monde

Traduit du kurde sorani
par Sandrine Traïda
Paris, Métailié, 2019, 322 p.

Après avoir passé vingt-et-un ans en prison dans un palais perdu au milieu du désert kurde, pendant que son pays était ravagé par les révolutions et les guerres civiles, Mouzaffar, ancien officier des Peshmergas, part à la recherche de son fils Saryas qu'il a dû abandonner lors de son arrestation. Dans sa quête il rencontre les amis de son fils, Nadim l'aveugle surnommé le professeur des nuits obscures, Delchoucha le garçon au cœur de verre qui perce tous les secrets, les sœurs Spi qui enrobent leur soif de pureté dans un chant enjôleur. Mais Saryas a été mortellement blessé par la police lors d'une émeute de marchands ambulants et il a voulu être enterré sous le grenadier qu'il avait planté au sommet d'une montagne. Cet arbre qui ne porte pas de trace de la guerre rappelle à ceux qui s'en approchent que la vie peut être différente, belle et lumineuse. Peu à peu Mouzaffar découvre qu'il y a eu d'autres Saryas, aussi victimes des conflits et il ne pourra connaître le repos tant qu'il ne les aura pas retrouvés tous. Plus qu'un roman, Bakhtiar Ali a

écrit un conte d'une grande profondeur que son héros raconte nuit après nuit, goutte après goutte. Son récit, dont la poésie hallucinée est parfaitement rendue par la traductrice, illustre le chaos dans lequel a sombré son pays. Et malgré tout, il conserve sa foi en l'homme : « Si nous nous tournons vers Dieu pour lui demander de l'aide, comment nous aidera-t-il ? Toujours à travers l'homme... » ■ LD 456

Ahmet ALTAN

Je ne reverrai plus le monde: textes de prison

Traduit du turc
par Julien Lapeyre de Cabanes
Arles, Actes Sud, 2019, 215 p.

Quarante-cinq ans après l'arrestation de son père, Ahmet Altan, romancier, journaliste, est arrêté à son domicile. Le sentiment d'être un insecte piégé dans une toile d'araignée venimeuse. Tel le lieutenant dans *Le coup de pistolet* de Pouchkine, indifférent au canon braqué sur son cœur, tel Sénèque, consolant ses amis au moment de se trancher les poignets sur ordre de Néron, tel Saint-Just qui, à 26 ans, à la veille d'être guillotiné, écrivait : « Les sentences ne sont dures que pour ceux qui refusent de marcher au tombeau », tel Epictète il aurait pu écrire : « Même quand notre corps devient esclave, notre esprit demeure libre. » Il opère une dissociation entre son corps pris au piège et l'esprit indifférent aux malheurs du corps. Il se souvient que Boèce a écrit son

plus grand livre dans une cellule de condamné à mort. La prison en Turquie, dit-il, est « un monde où faire son entrée signifie avoir déjà disparu de la surface de la terre. » Enfermé dans une cage surpeuplée, sans air frais, sans lumière, souffrant de malnutrition et de manque de sommeil, privé de miroir, donc de regard sur lui-même, il nous décrit sa détention préventive. Puis c'est le jugement, l'arbitraire, l'accusation d'une participation au putsch contre Erdoğan, la condamnation sans motif à la perpétuité aggravée, l'enfermement dans une cellule individuelle de trois mètres carrés, la perte de tout espoir, la privation de livres pendant plusieurs mois, les interrogations : « Qu'allais-je faire ? » Tel Ulysse face à Poséidon, il décide de résister et nous livre un témoignage puissant. ■ LM 3070

Jeanne BENAMEUR

Ceux qui partent

Arles, Actes Sud, 2019, 336 p.

Née en 1952 en Algérie d'un père tunisien et d'une mère italienne, l'auteur vit en France depuis l'âge de 5 ans et a commencé sa carrière d'écrivain avec des écrits pour la jeunesse avant de se lancer dans la littérature pour adultes. Récemment *Profanes* (LHA 11062), *Otages intimes* (LHA 4295) et *L'enfant* lui ont valu prix et reconnaissance du public. Sans aucune démagogie mais en faisant écho à l'actualité avec sensibilité, Jeanne Benameur aborde ici le thème de l'exil. Ellis Island, 1910. Voici

une poignée de personnages confrontés durant un jour et une nuit à l'épreuve de l'attente et des formalités d'admission aux Etats-Unis : Donato et sa fille Emilia, lettrés italiens, Gabor qui veut fuir son clan, Esther, l'Arménienne épargnée qui rêve de vêtir les livres Américaines... Face à eux, Andrew Jónsson, jeune new-yorkais dont le père islandais a fait fortune et la mère est une fière descendante des premiers pionniers. Photographe, Andrew cherche à capter ce qui confusément le lie à ses ancêtres, émigrants eux aussi. En toile de fond, New York, la « ville-monde » cosmopolite, nous parle d'une Amérique encore très proche de la vieille Europe. Les routes intimes se mêlent, se dénouent ou se lient dans ce théâtre où les destinées s'écrivent en pointillés, les histoires familiales se découvrent et disent aussi la grande Histoire. De sa plume poétique, sensuelle, peut-être parfois trop flamboyante, mais c'est aussi son charme, Jeanne Benameur dit l'exil et l'abandon, les rêves, les chemins de vie avec une grâce et une intensité qui font de ce roman un moment de lecture profond et très agréable. ■ LHA 11449

Claire BEREST

Rien n'est noir

Paris, Stock, 2019, 282 p.

Frida Kahlo et Diego Rivera forment ce couple de légende dont il a plu à Claire Berest de narrer l'odyssée. Ces deux peintres mexicains de grand renom ont vécu un amour transfiguré par leur



MAÎTRE IMPRIMEUR 1896

atar roto presse sa

genève - t +41 22 719 13 13 - atar@atar.ch - atar.ch

atar est au bénéfice des certifications

régulièrement renouvelées et complétées: FSC®, PEFC™, PSO-UGRA, MYCLIMATE.

DISCOVERING
TRUE VALUES.



Valartis Group AG
2-4 place du Molard
1204 Genève
Tel. +41 22 716 10 00

Gestion privée
Gestion d'actifs
Banque d'investissement

www.valartisgroup.ch

Genève – Zürich – Vienne – Liechtenstein
Moscou – Luxembourg

Raoul PASTOR*Un été avec Geronimo**Genève, Slatkine, 2019, 130 p.*

Acteur, metteur en scène, directeur du Théâtre des Amis à Carouge, Raoul Pastor vient de quitter les planches. Le nouveau volet de sa carrière semble plus littéraire puisqu'il a choisi d'évoquer dans un écrit certains épisodes de son enfance. Ses parents, émigrés en Suisse, le plaçaient chez les grands-parents en Catalogne. Et la Catalogne, avec le grand-père Geronimo, la grand-mère et le chien Caillou, était le paradis et remplit toutes les pages de ce recueil. Plus que des vacances, ce fut un compagnonnage. Pastor apprit des notions essentielles auprès de Geronimo, cet homme sagace et solitaire mais affectueux. Sa personnalité se forgea au contact de l'attention vigilante que lui porta son grand-père partageant des moments de petits riens qui devinrent de grandes choses. Original et touchant, c'est un livre qu'on n'oublie pas. ■ 16.2 PAST

art et leurs souffrances, surtout celles de Frida, torturée à jamais des suites d'un terrible accident de tramway. Communistes tous deux, ils vécurent une période agitée de l'histoire de leur pays, côtoyant Trotski et tout ce qui compta dans les années trente. Frida, car c'est elle la véritable héroïne de cette aventure, est folle de son compagnon ; elle, la chatte-oiseau trop maigre et douloureuse, est envoûtée par Diego, sorte d'éléphant charmeur et tombeur. L'originalité des situations impossibles, l'alcool, les excès en tout genre traversent ce livre qui se lit avec grand intérêt, non que les circonstances ne soient pas déjà connues, mais parce que Claire Berest y a mis beaucoup d'elle-même. En effet, elle pourrait appartenir à tous ceux qui succombèrent au charme de Frida, fantasque, peintre de talent et séductrice jusque dans la mort. ■ LHA 11446 ▲ Claire Berest sera à la Société de Lecture le 26 novembre.

Diane BRASSEUR*La partition**Paris, Allary éditions, 2019, 436 p.*

Par un clair matin de janvier 1977, Bruno K s'effondre dans la rue des Alpes, et c'est comme une lézarde qui, au lieu de se résorber, reprend vigueur et marque une brèche franche et définitive. Les trois frères, Bruno, Georgely et Alexakis, ne se retrouveront pas à l'occasion du concert donné au Victoria Hall le soir même par ce dernier, violoniste renommé. Depuis que Koula, leur mère, a quitté sa Grèce natale pour le

canton de Berne après son mariage avec Paul Peter K, avant d'y revenir avec celui de ses fils qu'elle a choisi, laissant l'autre à sa belle-mère, la destinée de la famille s'est construite par ruptures successives. De l'Égypte où peut s'épanouir son amour pour Cyntho, de vingt ans son aîné, à Liège où la famille recomposée s'installe, Koula, avec sa fougue méditerranéenne, donne à sa vie les allures d'une tragédie grecque. A la veille de la guerre, c'est Bruno K qui va à Lausanne pour concrétiser ses rêves de musicien, mais le sort, bien sûr, en décidera autrement. Diane Brasseur narre cette épopée ébouriffante, cette « partition » à double titre, par de brèves touches qui pointent l'intensité des séparations, la générosité des sentiments, la valeur de la transmission, en un récit attachant que l'on quitte avec regret. ■ LHA 11445

Sorj CHALANDON*Une joie féroce**Paris, Grasset, 2019, 312 p.*

Une première pour le nouveau livre de Sorj Chalandon : le personnage principal en est une femme, qui est aussi la narratrice. Jeanne est proche de la quarantaine, souriante, à l'écoute des autres, aussi polie qu'effacée malgré son physique préraphaélite, adorant son métier de libraire. Son histoire commence avec le diagnostic d'un cancer du sein qu'elle décide de renommer pour mieux identifier l'ennemi à affronter. Soumise à la vie par un malheur indicible, Jeanne, face à cette nouvelle épreuve, va entrer

en guerre et ce très long parcours du combattant qu'est le protocole de soins va faire de son héroïne quelqu'un de différent. Différent parce que l'on ne sort évidemment pas indemne d'une opération du sein, de séances de chimiothérapie, de la perte de ses cheveux, des nausées et aussi du regard des autres. Sorj Chalandon l'a compris et l'écrit avec réalisme, délicatesse et poésie sans tomber dans le pathos. Mais c'est la rencontre de Jeanne avec trois femmes formidables assidues comme elle à la section oncologique de l'hôpital qui va lui ouvrir de nouveaux horizons, lui donner la force de lutter et au lecteur l'envie de poursuivre sa lecture. Avec Brigitte, Assia et Mélody, Jeanne va découvrir le réconfort d'une amitié faite d'affection et de partage, ne plus craindre l'angoisse de la solitude, apprendre à repousser le misérabilisme de la maladie, et surtout accepter un projet prodigieusement irrationnel qui va la rendre plus vivante que jamais. L'originalité de la construction de ce roman est de ne pas s'attarder sur les méfaits du cancer et de faire basculer l'histoire pour raconter les péripéties de l'aventure dans laquelle s'est embarqué ce quatuor féminin : une joie féroce !

■ LHA 11452 Sorj Chalandon sera à la Société de Lecture le 5 décembre.

Amir CHEHELTAN*Revolution Street**Translated by Paul Sprachman
London, Oneworld, 2014, 211 p.*

Originally written in Persian but unpublished in Iran, this is a stirring novel about desire and violence in the Islamic Republic. Fattah is a self-styled doctor who, in Iran's shadow economy, specializes in the surgical repair of hymens to prepare girls for marriage. He falls madly in love with one of his patients, a demure, dark-eyed teenager named Shahrzad. She, however, already has a fiancé, Mostafa. Mostafa is respected as a government employee earning a decent salary, though in fact his job is to torture political prisoners at the Evin Prison in Tehran. The girl thus finds herself torn between a charlatan and a thug, both of whom ostentatiously pretend to religious virtue. The drama of this love triangle is played out against the history of the revolution itself: the attack on the "spy's nest" at the U.S. embassy, the bloody suppression of communists, democrats, and dissident mohajedin, and the mass executions carried out at Evin in 1988. Chehelatan, who lives in Tehran, vividly evokes the stress and fear that cast their shadow on daily life in his country, as well as the endemic corruption and hypocrisy of the

régime. For western readers, his novel is a rare window onto that dark world. But it also inspires sympathy for a people who little deserve the suffering imposed on them both by their own government and by the West. ■ LD 457

Patrick DEVILLE*Amazonia**Paris, Seuil, 2019, 297 p.*

C'est un voyage au long cours qu'a entrepris Patrick Deville, qui signe avec *Amazonia* le septième volume de son vaste projet *Abracadabra* (formule magique reflétant pour lui l'étonnement d'être jeté sur cette planète) auquel il travaille depuis plus de vingt ans, et qui devrait être constitué de douze livres. La traversée d'est en ouest du sous-continent latino-américain, de Bélem sur l'Atlantique aux Galapagos dans le Pacifique, en remontant le fleuve Amazone jusqu'à Iquitos puis en traversant la cordillère des Andes, est le cadre somptueux d'une relation avec son fils de 29 ans qui constitue l'un des fils conducteurs du texte. Ce livre foisonnant comme l'Amazonie, roman sans fiction, comme l'auteur aime à le souligner, convoque dans de brefs chapitres organisés de manière très subjective une multitude de personnages hors du commun : explorateurs monomaniques, aventuriers solitaires, savants, caudillos, chercheurs de trésor, barons du caoutchouc, écrivains surtout, tels le Cendrars de *Moravagine* (LLD 23) ou le Michaux d'*Ecuador* (LLD 147/1), sans compter les jeunes auteurs d'Amérique latine pour lesquels Deville a créé un prix littéraire. Toutes les histoires magnifiques qui se bousculent dans ce livre désinvolte et sérieux sont prétexte à d'étonnants portraits. Parmi les aventuriers touchés par la folie amazonienne, deux se détachent parce que le cinéma nous les a fait connaître : Aguirre, le reître meurtrier, et Fitzcarrald. Il fallait un autre dément pour les filmer, Werner Herzog. ■ LHA 11454

Dan FRANCK*Le vol de la Joconde**Paris, Grasset, 2019, 190 p.*

A partir d'un fait divers réel, Dan Franck nous invite à une promenade loufoque dans le Paris du début du XX^e siècle, en compagnie de Pablo Picasso et Guillaume Apollinaire. *La Joconde* a été dérobée au musée du Louvre ; or, le voleur n'est autre que l'ancien secrétaire d'Apollinaire, celui-là même qui avait vendu à Picasso, qui s'en est inspiré pour *Les demoiselles d'Avignon*, deux sculptures ibériques antiques volées également au Louvre et dont

les deux compères, l'un Espagnol et l'autre Polonais, doivent absolument se débarrasser pour éviter des ennuis avec la police, et surtout, crainte suprême, l'expulsion. Commence alors à travers Paris un joyeux périple ponctué par les vers d'Apollinaire pour se délester des deux têtes trimbalées dans une valise en carton, promenade imaginaire où l'on sillonne Paris, de Montparnasse à Montmartre, de la Rotonde au Bateau-Lavoir. Durant cette cavale de quatre jours, on croise la crème des artistes de l'époque, notamment Utrillo, Max Jacob, Soutine, Matisse, Jarry et aussi Gertrude Stein. Bousculant joyeusement la chronologie pour mieux nous éclairer sur la vie des protagonistes, Dan Franck livre ici un roman plein de charme et d'humour, évocation savoureuse du Paris des années 1900 vers lequel convergeaient tant d'artistes et d'intellectuels talentueux. ■ LHA 11451

Petina GAPPAN

Out of Darkness, Shining Light

New York, London, Scribner, 2019, 302 p.

The story of David Livingstone's exploration of central Africa and his struggle against the slave trade is one of the great episodes of Victorian Britain, and of African history. Gappan's novel begins with Livingstone's death near Lake Bangweulu, and narrates the journey of his followers, who carried his body 1,600 km to the sea at Bagamoyo so that he could be buried in England. The originality of the novel lies in the way the story is told, by two Africans of Livingstone's party: Halima, his cook, a sharp-tongued woman whose gossip introduces us to the daily life and personalities of Livingstone's entourage; and Jacob Wainwright, a devout Christian and faithful servant of

Livingstone. Halima and Wainwright are both historical persons for whom Gappan has invented their respective testimonies, despite the fact that Wainwright wrote his own diary, published for the first time this year. In Gappan's version, Wainwright writes in the sternly powerful style of the strict evangelical tradition, while giving a detailed account of the journey to Bagamoyo, one of hardship, intrigue, and violence. Both his story and that of Halima are interspersed with entries from Livingstone's own published accounts of his journeys, thus creating a provocative counterpoint between European and African perspectives on the "civilizing mission". ■ LHC 1311

■ LHC 1311

Andrew Sean GREER

Les tribulations d'Arthur Mineur

Traduit de l'anglais (Etats-Unis)

par Gilbert Cohen-Solal

Arles, Jaqueline Chambon/Actes Sud, 2019, 253 p.

Ce quatrième livre d'Andrew Sean Greer, Prix Pulitzer de la fiction 2018, nous emporte dans une comédie romantique qui n'est pas sans rappeler *Certains l'aiment chaud* de Billy Wilder. Son héros ou plutôt antihéros, Arthur Mineur - Less en anglais - est un écrivain médiocre, continuellement en quête d'inspiration, plus connu pour avoir été longtemps le compagnon d'un célèbre poète que pour le succès d'estime de son seul roman. Désabusé par cette relation, Arthur Mineur s'est fait le serment de ne plus retomber amoureux. Un engagement qu'il a presque réussi à tenir avec son petit ami. Lorsque ce dernier, après neuf ans de relation sporadique, lui annonce son mariage, Arthur Mineur n'a qu'une idée en tête: fuir cette cérémonie. Il accepte toutes les invitations littéraires possibles aux quatre coins du monde. Commencent alors à la veille de ses 50

ans les tribulations hilarantes d'Arthur Mineur - une interview à New York, un colloque à Mexico, une remise de prix en Italie, etc. - où se succéderont joyeusement rencontres improbables et situations absurdes. Andrew S. Greer prend prétexte de ce périple pour décrire avec humour les états d'âme d'un homme au physique d'éternel adolescent, séducteur malgré lui, déconcertant de naïveté et conscient de sa condition d'homosexuel vieillissant. Il nous livre surtout une brillante méditation teintée de mélancolie sur l'existence, la jeunesse qui s'enfuit, les occasions manquées et les rencontres capitales. ■ LHC 1309

Camilla LÄCKBERG

La cage dorée: la vengeance d'une femme est douce et impitoyable

Traduit du suédois par Rémi Cassaigne

Arles, Actes Sud, 2019, 343 p.

Le dernier livre de la romancière suédoise, qui se classe parmi les écrivains les plus lus au monde, est un roman des plus noirs, et de plus féministe en diable, dans lequel les femmes se vengent des hommes: coupables de ne vouloir que les posséder, les utiliser, puis les rabaisser, les tromper, puis les abandonner en mettant la faute sur elles, enfin les remplacer sans états d'âme. Seulement, ici, la femme jetée se redresse, trouve des amies solidaires, crée une chaîne de solidarité entre femmes talentueuses et influentes - toutes ayant une rancune au cœur. Et voici que se monte une entreprise féminine commerciale de plus en plus performante sur le marché. Puis on assiste à des manœuvres boursières contre l'entreprise du mari, à des révélations destructrices pour l'image de l'ex-mari qui vont l'achever, vol de données informatiques à l'appui. Enfin, pour le punir d'autres errements privés, notre femme vengeresse va lui tendre

un piège le conduisant en prison pour de nombreuses années. La machination est très bien décrite, et toute l'attitude de l'héroïne renvoie, sans surprise, au drame vécu dans son enfance, un père violent qu'elle avait contribué à faire condamner. Doubles représailles donc et aussi un scénario de vengeance au nom de toutes les femmes contre ces hommes au cœur atrophié, qui ne jouissent de leur existence que dans la domination et l'égoïsme. Un roman noir sacrément mené qui exhale cependant un lourd parfum de guerre des sexes. ■ LHF 1013

■ LHF 1013

Robert LITTELL

Koba

Traduit de l'anglais (Etats-Unis)

par Martine Leroy-Battistelli

Paris, Baker Street, 2019, 257 p.

De la rencontre improbable d'un vieil homme proche de la mort et d'un tout jeune garçon à l'esprit vif naîtra une série de conversations, dont le vieux espère que l'enfant pourra tirer les éléments de sa biographie. Le jeune Léon grandit dans un appartement de la Maison du quai à Moscou, où résident les huiles du régime soviétique. Son père était un grand physicien et sa mère un médecin réputé. Mais le père est mort dans un accident lors d'expériences secrètes et la mère a été arrêtée au cours de la purge des médecins juifs. Caché dans le bâtiment avec d'autres enfants dont les parents ont été victimes de purges, il se trouve par hasard face à ce vieux Koba, malade et décrépît, dont il ignore qu'il est en fait le dirigeant suprême de l'Union soviétique. Au fil de leurs entretiens s'esquisse un portrait contrasté de Staline, cruel, paranoïaque, antisémite, mais en même temps capable d'une certaine humanité face à l'ingénuité d'un enfant candide et plein de ressources qui finit par le voir comme un vieux bonhomme amer

I AM MY VOICE...
Catalyse
MA VOIX C'EST NOUS

ÉCOLE
SPECTACLES
SOUTIEN À LA CRÉATION

CHANT
THÉÂTRE
IMPRO

www.catalyse.ch

La livraison est gratuite en Suisse sur payot.ch

Payot Libraire,
c'est plus de
800 événements
culturels par an.

Abonnez-vous à l'agenda de nos conférences, rencontres et dédicaces sur : evenements.payot.ch

Tous les livres, pour tous les lecteurs
Payot Genève Rive Gauche
Payot Genève Cornavin (ouvert 365 jours par an)

PAYOT
LIBRAIRE

LINDEGGER
OPTIQUE
maîtres opticiens

optométrie
lunetterie
instruments
lentilles de contact

cours de rive 15 · Genève · 022 735 29 11
lindegger.optic@bluewin.ch

et désabusé. Robert Littell, familier de l'univers russe auquel il a déjà consacré plusieurs ouvrages, signe ici un roman original et un portrait tout en nuances d'un dictateur nostalgique mais impitoyable confronté à la candeur d'un jeune enfant attachant. ■ LHC 1310

Nicholas MANCUSI

A Philosophy of Ruin

Toronto, Hanover Square, 2019, 254 p.

Mancusi successfully combines the elements of a philosophical novel, a love story, and a crime thriller. His hero, Oscar Boatwright, is an assistant professor of philosophy at an obscure college in California. He has published a single paper, an attempt to reconcile the doctrines of free will and determinism. But his life, his passions, and his capacity for love all feel "small". While mourning the death of his mother, he gets drunk at a bar and spends the night with a young woman called Dawn who turns out to be a student in his class. The indiscretion could cost him his job. Dawn, who is also the campus drug dealer, takes advantage of the situation by recruiting her professor to pick up a shipment of drugs at the Mexican border. Deeply in debt and under threat of blackmail, Oscar takes the job. What follows is a *rocambolique* series of adventures in which the nerdy, mild-mannered intellectual is pursued by Mexican bandits, finds himself in a gunfight, and miraculously saves the life of a fellow dealer, actually a decent fellow, who has been tortured by the *banditos*. He does so by finding the courage to abandon himself to his fate, an active solution to the theoretical problem of free will and determinism which had given him so much trouble as a scholar. The philosophy of ruin is that which accepts ruin as a chance to begin life anew. ■ LHC 1308

Alexandria MARZANO-LESNEVICH

L'Empreinte

Traduit de l'anglais (Etats-Unis)
par Héroïse Esquié
Paris, Sonatine, 2019, 496 p.

Paru voici deux ans aux Etats-Unis, ce roman a reçu une cascade de prix avant d'être publié en français et de recevoir notamment le Prix du Livre étranger 2019. Son auteur est fille d'avocats et, à l'instar de ses parents, a suivi des études de droit (Harvard) avant de s'en détourner pour des raisons qui nourrissent ce récit. Point de départ : le témoignage vidéo de Ricky Langley, violeur et assassin du petit Jeremy Guillory, 6 ans, sur lequel la jeune avocate qu'est l'auteur tombe en 2003 lors d'un stage effectué à la Nouvelle-Orléans. Troublée

George SAND

Les maîtres sonneurs

Paris, Nelson / Calmann Lévy, 1936, 382 p.

De ce qu'il est convenu d'appeler les « romans champêtres » de George Sand, *Les maîtres sonneurs* constitue une exception à plus d'un titre. Publié en 1853, il en est le dernier et le seul à aborder la tradition des « sonneurs » de musique, autrement dit des joueurs de cornemuse ou plus précisément de musette. L'intrigue sentimentale à tiroirs, somme toute assez convenue bien que riches en rebondissements de toutes sortes, met principalement en scène le personnage de Joset l'« ébervigé », l'innocent qui, enfant du tranquille Berry des blés comme ses camarades Brulette et Tienet, se révélera à lui-même au contact des gens du Bourbonnais voisin, bûcheux et muletiers, qui l'initieront à la noblesse de leur musique. « Ça parle, ce méchant bout de roseau ; ça dit ce qu'on pense ; ça montre comme avec les yeux ; ça raconte comme avec les mots ; ça aime comme avec le cœur ; ça vit, ça existe ! » La plume expressive de la romancière, ses savoureuses tournures dialectales excellent à célébrer l'authenticité des émotions et à croquer avec fidélité ces trois confréries – fendeux, muletiers et cornemuseux – dont l'itinérance et les coutumes de rites quasi maçonniques, loin des mœurs tranquilles de son cher Berry, sont aussi l'occasion de scènes d'échauffourées hautes en couleur et moins fréquentes dans le reste de son œuvre. Ce roman de compagnonnage aux riches tableaux évocateurs des traditions populaires est à découvrir. ■ 15361

au-delà du raisonnable par ce drame, pour des raisons que le lecteur ne tardera pas à découvrir, elle entrecroise dans ce livre deux fils narratifs majeurs : la vie retracée de Ricky Langley et sa vie à elle, centrée sur une enfance en apparence lisse. Nourri des actes des trois procès au cours desquels le meurtrier a comparu, tout autant que de souvenirs personnels, le récit convoque de façon brillante et percutante une multitude de thèmes : le poids du silence, la famille et l'appartenance, le milieu social, les violences faites aux enfants, les secrets et blessures intergénérationnels, la vengeance, la possibilité du pardon... Les articulations et la précision de l'auteur sont magistrales et elle fait ainsi cohabiter avec élégance des genres bien différents : un « essai-plaidoyer » surpuissant contre la peine de mort, une enquête criminelle haletante au cœur de la machine judiciaire américaine et un récit personnel bouleversant. Dans *L'Empreinte*, l'ambiguïté constitutive de l'être humain, sa vilénie mêlée à ses plus nobles élans sont mis au cœur du récit et percutent le lecteur qui ne ressort pas indemne d'autant d'intel-

ligence, d'originalité et de noblesse de cœur mises au service de sujets si graves. ■ LHC 1312

Vincent MESSAGE

Cora dans la spirale

Paris, Seuil, 2019, 458 p.

Cora Salme partage l'essentiel de son quotidien entre le monde souterrain du métro et celui des vitres glacées d'une tour où elle est employée par Borélia, une compagnie d'assurances. Son retour au travail après un congé maternité de quatre mois coïncide avec le rachat de cette entreprise familiale par un grand groupe qui doit rendre des comptes à ses actionnaires et par conséquent employer des méthodes de gestion beaucoup plus agressives qu'auparavant. L'histoire de Cora, piégée dans cet univers impitoyable qui l'affecte jusqu'au plus profond de son être, s'enchevêtre avec celle de Borélia présentée dans sa complexité hiérarchique et soutenue par une galerie de portraits époustouflants de vérité. Vincent Message livre une fresque littéraire dans la tradition des grands romans de Balzac et Zola,

en abordant le thème de la mutation du capitalisme contemporain et des nouvelles formes de violence qu'il peut faire subir au corps et à l'esprit. Commence alors une descente aux enfers contre laquelle Cora développe des stratégies de résistance pour rester fidèle à ses valeurs et à ses convictions. L'auteur utilise une écriture très précise – réaliste et détaillée pour marquer l'austérité du Paris contemporain, étoffer ses personnages et rythmer la progression de l'histoire – qu'il alterne avec un style beaucoup plus délié, nuancé, aux accents poétiques pour raconter Cora et ses moyens d'évasion. La construction originale et complexe du roman tient le lecteur jusqu'au bout des 458 pages et plus longtemps encore. ■ LHA 11453

Toni MORRISON

The Source of Self-Regard

New York, Knopf, 2019, 350 p.

One of the most respected and influential African American writers of our time, Morrison was a prolific author of novels, essays and, together with her son, children's books. The only black female writer to be awarded both the Pulitzer and the Nobel Prize, she never planned to be a writer – she was 39 when her first novel was published – after a career teaching English and as an editor with Random House. It took time for her to even consider herself as a writer. Her works reflect a constant moral compass with an unapologetic focus on race, gender, language, politics and other contested social issues of American life. Her last book is a collection of previously published writings on a wide range of topics, beginning with a moving prayer for the 9/11 dead, and closing with a deeply personal eulogy of James Baldwin. In between, there are pieces on the "canon wars" of the late 1980s – early 1990s, Melville's *Moby Dick*, Faulkner, *Beowulf*, and Gertrude Stein. A prescient essay, "The Foreigner's Home", treats the spectacle of "mass movement to porous borders menacing one's concept of home". Morrison also offers commentary on her own work, giving fascinating insight into the psyche of this exceptional writer. "A writer's life and work are not a gift to mankind; they are a necessity." *Toni Morrison, 1931-2019* ■ LM 3071

Niklas NATT och DAG

1793

Traduit du suédois par Rémi Cassaigne
Paris, Sonatine, 2019, 437 p.

Alors que la Révolution française atteint son paroxysme en 1793, la Suède se débat dans de multiples difficultés.

Après l'assassinat du roi Gustav III, son frère Karl, faible de caractère, est nommé régent. Les intrigues, la corruption et l'ambition des courtisans avides de pouvoir créent un climat d'instabilité favorisant les rumeurs et la méfiance. Le pays, affaibli par des guerres meurtrières, connaît des épidémies et des famines. A Stockholm, une population misérable survit à grand-peine en marge des fastueux palais. Jean Michael Cardell, vétéran de la guerre russo-suédoise où il a perdu un bras et un compagnon, fait une découverte macabre dans un lac, où il trouve un cadavre sévèrement mutilé. Il se liera d'amitié avec l'officier de police Cecil Winge, véritable homme des Lumières intègre et cultivé, atteint de tuberculose. Ensemble ils vont s'efforcer de résoudre l'énigme de ce meurtre, ce qui va les plonger dans les abîmes d'une société malade. Mêlant érudition historique et talent littéraire, l'auteur nous entraîne dans un thriller aux multiples rebondissements, tout en campant des personnages attachants qui s'efforcent de découvrir la vérité et de préserver leur dignité dans une société où règnent la violence et l'arbitraire. ■ LHF 1014

Amélie NOTHOMB

Soif

Paris, Albin Michel, 2019, 152 p.

Depuis 1992, à chaque rentrée littéraire, Amélie Nothomb fait paraître son nouveau roman avec une précision d'horloger suisse. Dans celui de cette année, elle prend le risque de faire parler Jésus à la première personne en s'appuyant sur une vraie connaissance des Évangiles. Son monologue intérieur débute au tribunal avec la condamnation pour s'achever au Golgotha avec la crucifixion. Bien que l'histoire soit connue depuis deux mille ans, Amélie Nothomb réussit à captiver le lecteur

en présentant une version décalée, iconoclaste et poignante sans pour autant sombrer dans le blasphème. Son écriture fluide et percutante relate avec humour et émotion une véritable incarnation de Jésus, sans remettre en cause son ascendance divine. Elle ose un Jésus heureux d'avoir éprouvé des sensations humaines qui raconte avec amour et lucidité les personnes essentielles de sa vie, qui parle en toute conscience de sa condition ontologique, de son observation des hommes et de sa crucifixion. Imaginer Jésus comme narrateur de sa propre histoire quelques heures avant sa mort est une prouesse littéraire qui permet à Amélie Nothomb de poser des questions surprenantes, de livrer quelques réflexions philosophiques, de critiquer subtilement le christianisme sans toucher au principe de la croyance religieuse. Au contraire, elle amène la notion de soif, besoin physiologique de se désaltérer, qu'il suffit réellement d'expérimenter pour connaître la foi. ■ LHA 11450

Erik ORSENNA

Beaumarchais: un aventurier de la liberté

Paris, Stock, 2019, 197 p.

Erik Orsenna a consacré une série d'émissions radiophoniques, dont les textes sont repris dans ce livre, à faire revivre la figure de Beaumarchais. Dans un style vif, il restitue l'incroyable destin d'un habile horloger qui pénètre l'entourage des filles du roi, se fait anoblir, et mène de front une carrière de spéculateur, d'agent secret et d'homme de lettres. Et pour s'assurer que ni l'ennui ni le repos n'auront de place dans sa vie, il multiplie les liaisons amoureuses. Sa carrière d'écrivain est à l'image de sa gestion des affaires. Il produisit deux chefs-d'œuvre autour du personnage de Figaro qui se détachent dans

un ensemble de pièces plutôt médiocres et justement oubliées. Il constitua plusieurs fortunes qu'il perdit ensuite. Son activité d'espion lui permit d'approcher le pouvoir de près, notamment en aidant à fournir des armes aux insurgés d'Amérique, avant de s'achever dans la disgrâce. Erik Orsenna s'amuse en racontant. Il compare Louis XV, qui se délectait à la lecture des rapports de son ministre Sartine, à François Mitterrand qui se passionnait pour la vie très privée de certaines actrices qu'il avait fait écouter... Beaumarchais fut un des acteurs de la marche vers la Révolution mais, rescapé de justesse des massacres de septembre 1792, il se sentit étranger dans la société qu'elle avait fait naître. En réalité, le monde qu'elle avait englouti lui convenait fort bien. ■ LCD 1720 ▲ Erik Orsenna sera à la Société de Lecture le 21 novembre.

Richard POWERS

The Overstory

London, New York, W.W. Norton & Co., 2018, 502 p.

Nicholas Hoel, an artist, inherits a thousand photos of the same sentinel Chestnut tree planted in Iowa by his great grandfather in the 1860s. A young student, electrocuted in her bathroom, comes back to life hearing voices from nature. A Chinese American engineer rebels against the felling of old trees behind her office. "Plant Patty", a renowned researcher, devotes her life to the preservation of trees. The crippled son of Indian immigrants makes a fortune with computer games. As if summoned, all these disparate characters, and others, will come together through their love of trees and nature. They will participate in demonstrations against the mass clearing of forests, live in ancient trees and suffer imprisonment. In short, dense sentences, with a fable-like quality, the author

describes the historical relationship of humans to nature. "A tree is a passage between earth and sky." Trees produce oxygen for the human species, communicate, and even alert one another to danger. Mankind could find some sort of redemption and acceptance of its mortality in the face of nature's resilience, longevity and wisdom. Powers has written a monumental ecological novel, winner of the 2019 Pulitzer Prize for Fiction. ■ LHC 1307, disponible en français (LHC 1307 B)

Martine de RABAUDY

A l'Absente

Paris, Gallimard, 2019, 151 p.

Écrit sous la forme d'une lettre posthume, ce livre retrace la lutte sans espoir que Florence Malraux mena contre la maladie de Charcot. Née en 1933, l'année où son père reçut le Prix Goncourt pour *La condition humaine*, elle vécut une existence discrète où l'amitié occupa une place essentielle. Et c'est à l'amitié surtout que ce livre rend un magnifique hommage. Écrit à quatre mains, il compose par fragments un portrait de celle qui va mourir et la sort de l'ombre portée par ses parents et ses amis célèbres. Sa mère, l'intrépide Clara, lui fit traverser la guerre au milieu des dangers et des privations. A l'âge adulte elle vécut plusieurs moments de proximité avec son père et fut la lectrice attentive des manuscrits des *Voix du silence* et des *Antimémoires*. Engagée professionnellement chez Gallimard et à *L'Express* elle se lia d'amitié avec Françoise Sagan et Jean Daniel. Elle rencontra Hemingway qui voulut l'adopter et lui écrivait des lettres où il mélangeait les idiomes et qu'il signait « Mister Papa ». Le cinéma fut la grande affaire de sa vie comme amie de François Truffaut qui lui fit rejoindre les *Cahiers du Cinéma*, épouse d'Alain Resnais et présidente de



BONGENIE
brunschwig group ■ ■

www.bongenle-grieder.ch f @

VINOThÈQUE FLORISSANT
GRAND CHOIX DE VINS FINS ET DE SPIRITUEUX

Jean-Louis MAZEL Carlos BENTO
route de Florissant 78 1206 Genève
vinothèque@favretempia.ch
022 347 62 92

l'avance sur recettes. Les progrès de la maladie ralentissent cet effort de faire revivre le passé. Mais le texte qui en résulte est une émouvante illustration du pouvoir de l'écriture qui permet de continuer à vivre alors qu'on est en train de mourir. ■ LM 3068

Sally ROONEY

Conversations with Friends

London, Faber & Faber, 2017, 321 p.

Frances and Bobbi are best friends studying in Dublin and giving local poetry performances. Frances, insightful but naïve, is vaguely pursuing a career in writing. She is in awe of the beautiful, self-possessed Bobbi, who has "a ferocious and frightening power over circumstances and people". One night, after a performance, they meet an older, seductive married couple; Melissa is a well-known photographer and Nick a successful actor. Through intellectual dinner discussions and weekends away, the two young women are drawn into a tense love quadrangle with the sophisticated pair. An attraction between Nick and Frances evolves into a torrid affair, and while Frances tries to come to terms with the desires and vulnerabilities of her body, with living from moment to moment, with the erosion of her certainties ("you live through certain things before you understand them") she can no longer control the nature of her relationships: with Nick, with her distant, difficult father, and finally, when her short story is published in a prestigious journal, with Bobbi. Rooney's debut novel (winner of the *Sunday Times* Young Writer award) perfectly captures the voice and emotions of contemporary young women. She writes with a fresh and frank perception of the manifold ways in which people hurt each other in their relationships. ■ LHC 1305, disponible en français (LHC 1305 B)

Philip ROTH

Pourquoi écrire ?

Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Michel et Philippe Jaworski, José Kamoun et Lazare Bitoun
Paris, Gallimard (Folio), 2019, 632 p.

Un an après sa mort, c'est un plaisir de retrouver le grand écrivain (1933-2018) dans ce recueil d'articles, de préfaces, de conférences et d'interviews qui éclairent l'homme mais surtout l'écrivain, et dont cent cinquante pages intitulées « Explications » sont inédites. Dans la première partie, l'auteur revient sur son œuvre, en particulier *Portnoy et son complexe*, sur l'antisémitisme dont il a été taxé alors,

POUR QUELQUES MARCHES DE PLUS
Le choix des bibliothécaires
Le reflet de nos activités culturelles

ACCUEIL

Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais (1732-1799)

BEAUMARCHAIS, *Notes et réflexions* ■ LM 1491

Sacha GUITRY, *Beaumarchais* ■ LGA 424/18

Auteurs oubliés

Georges CONCHON, *L'état sauvage* ■ LHA 7212

Jolán FÖLDES, *La rue du chat-qui-pêche* ■ LHB 57/1

SALLE D'HISTOIRE Histoire de l'Espagne

Javier CERCAS, *Anatomie d'un instant* ■ HI 105

Thierry MAURICE, *La transition démocratique: l'Espagne et ses ruses mémorielles (1976-1982)* ■ HI 50

SALLE DE GÉOGRAPHIE Rome et Jérusalem

Bernard David COHEN, *Jérusalem: [pierre et lumière, Jérusalem]* ■ GVH 345

Jean-Marc LEUVEN, Emanuel WALLON, *Rome: [en chair et en pierre]* ■ GVL 574

SALLE DE THÉOLOGIE La vie - la mort

Jacques ARNOULD, Jean-Didier VINCENT, *La vie est-elle sacrée?* ■ PA 479

François CHENG, *Cinq méditations sur la mort: autrement dit sur la vie* ■ PA 631

SALLE GENÈVE Genève et la photographie

Robert BARRADI, Jérôme TRAVERSE, *Genève: regard complice* ■ 14.6 BAR

Albert PHILIPPON, *Couleurs Genève* ■ 14.6 PHI

SALLE DES BEAUX-ARTS Arts du Mexique

Rauda JAMIS, *Frida Kablo, autoportrait d'une femme* ■ BC 786

Jacques SOUSTELLE, *L'art du Mexique ancien* ■ BA 517

ESPACE JEUNESSE Contes et fables

Giuseppe POZZOLI, Pierangela FIORANI, *Les plus belles fables d'animaux* ■ JLC POZZ 1

Pascal TEULADE, Adrienne BARMAN, *Il était une fable* ■ JLA BARM 4

et notamment l'influence de Kafka sur son œuvre. La seconde nous fait découvrir son panthéon personnel d'écrivains qu'il a connus et aimés. Certains sont célèbres, d'autres moins, et c'est un plaisir de découvrir le type d'amitié que Roth entretenait avec ses pairs: Primo Levi, Aaron Appelfeld, Ivan Klima, Isaac Bashevis Singer, Milan Kundera, Edna O'Brien... Enfin, « Explications » nous livre des pépites littéraires comme « Jus ou sauce », petite nouvelle brillante. En fin de compte, ce livre donne la délicieuse impression d'écouter à nouveau Philip Roth qui, avec sa faconde teintée d'humour et virtuose dans la pratique de l'art du « mentir vrai », nous donne à mieux comprendre sa « fabrique » de romans. Un petit bijou qui donne envie de lire et relire son œuvre. ■ LLB 531/8

Jean-Marie ROUART

Dictionnaire amoureux de Jean d'Ormesson

Paris, Plon, 2019, 441 p.

Pour rédiger un ouvrage au sujet de Jean d'Ormesson, il fallait être écrivain. Pour s'élever au-dessus des remarques toutes faites et des hagiographies convenues, il fallait partager une même passion. Et cette passion, c'est la littérature qui réunit à jamais ces deux êtres qui lui sont dévoués: Jean et Jean-Marie. Leur amitié survécut au temps et aux différends, dont une dispute grave qui les a séparés pendant quelques années. Homme de talent et de culture, érudit, curieux de tout, philosophe mais parfois léger, mondain à ses heures et pourtant si profond, « Jean d'O. » a vécu

pétri d'amour pour cette langue et ce savoir français qu'il plaçait au-dessus de tout. Il vivait la littérature, par elle et en elle. Et Jean-Marie Rouart a bien compris son compagnon, analysant avec malice et perspicacité le dessous pour faire ressortir le dessus avec éclat. La Corse, la mer, la neige, les honneurs, les amitiés et les rencontres constituaient le monde de Jean d'Ormesson, mais le souvenir qui restera sera celui d'un grand romancier, auteur d'*Au plaisir de Dieu* (LHA 7869), de *Douane de mer* (LHA 9793), et d'un philosophe hanté par le Temps et l'inéluctable marche de l'Univers. ■ LCD 1719

Goliarda SAPIENZA*Carnets*

Traduit de l'italien par Nathalie Castagné
Paris, Le Tripode, 2019, 480 p.

Nous tenons ici l'ultime pièce d'un édifice majeur de la littérature italienne du XX^e siècle, que le public francophone découvre depuis la parution en 2005 de *L'art de la joie* (LHE 611). Les *Carnets* de Goliarda Sapienza (1924-1996), en partie réunis grâce à son compagnon Angelo Pellegrino, font part de sa tentative de tenir le registre de sa vie entre 1976 et 1993 car « oublier est une mort en pleine vie ». Peur et colère, tentation du suicide, cohabitent avec le rocher ressourçant qui lui sert de lit : les bons souvenirs sont immortalisés dans des arrêts sur image éblouissants et elle hume le meilleur comme le pire de tout ce qui l'entoure avec une acuité extraordinaire. Une femme libre se raconte en toute conscience et avec ténacité, entre son admiration pour Virginia Woolf et sa compassion pour ses compagnes de prison où elle fut incarcérée un temps. Une femme rongée par le chagrin de ne pouvoir enfanter. Une femme qui refuse de porter des soutiens-gorge et de pleurer ses amis morts. Une femme de lettres en perpétuelle ébullition, habitée par « la joie de l'art ». L'allégresse alterne avec la plus profonde tristesse, le désir de confidentialité avec celui de reconnaissance. Nous retrouvons toute l'ambivalence de ses romans, et ses *Carnets* éclairent la personne comme son œuvre épidermique et envoûtante,

de « chair et de lave ». Une éblouissante réflexion sur le destin. Un chef-d'œuvre. ■ LM 3072

Jamie WEISMAN*Nous sommes aujourd'hui réunis*

Traduit de l'anglais (Etats-Unis)
par Catherine Richard-Mas
Arles, Actes Sud, 2019, 331 p.

Jamie Weisman vit à Atlanta où elle dirige un cabinet de dermatologie ; elle signe ici son premier roman qui nous invite à un mariage épatant. Si elle s'attaque au genre éculé du récit « pièce montée », il faut dire qu'elle le fait de façon originale en se distançant finalement très vite du jour J (nous ne saurons du reste pratiquement rien des jeunes mariés). Roman choral, articulé en chapitres qui sont comme autant de nouvelles, il y est surtout question du rêve américain du point de vue de la communauté juive d'Atlanta. Rachel, rescapée des camps, Steven, ex-brillant jeune homme rattrapé par la maladie mentale, Albert, grand-père de la mariée, cloué dans un fauteuil roulant après un AVC... Sept monologues donnent donc la parole à sept personnages attachants. Avec talent, l'auteur américain restitue des paysages intérieurs intéressants et sensibles. De la sorte, Jamie Weisman donne à chaque existence l'allure d'un petit roman qui évoque à sa façon la fragilité de l'existence, les regrets, les joies de la vie, l'articulation pas toujours simple

entre réussite sociale et bonheur individuel. Un roman vif au charme acidulé indéniable. ■ LHC 1303

Hanya YANAGIHARA*Une vie comme les autres*

Traduit de l'anglais (Etats-Unis)
par Emmanuelle Ertel
Paris, Bouchet-Chastel, 2017, 813 p.

Hanya Yanagihara, née en 1974, est une romancière et journaliste américaine. Son premier roman *Les gens dans les arbres* lui a d'emblée valu une belle reconnaissance et *Une vie comme les autres*, traduit dans vingt-trois langues, a été finaliste du National Book Award lors de sa parution en 2015. Le début du roman donne au lecteur l'impression de s'embarquer du reste mollement (en raison d'une traduction un peu lourde ?) dans un texte d'apprentissage classique : quatre jeunes gens talentueux et très différents se lient d'une indéfectible amitié pendant leurs études très « Côte Est » puis débarquent à New York pour y rencontrer chacun le succès. Sur plusieurs décennies J.B. le peintre, Malcolm l'architecte, Willem l'aspirant acteur et Jude le brillant juriste captivent l'attention par leurs succès dans des domaines passionnants dont nous saisissons les enjeux. Puis la narration se recentre peu à peu sur Jude dont on découvre, en même temps que ses amis, la terrible enfance : abandonné très jeune, il a subi de cruels sévices sexuels et physiques (il marche difficilement

et souffre en permanence) qui vont le conduire sa vie durant à se scarifier et à douter de lui. Le roman devenu très sombre emporte le lecteur dans une expérience d'empathie unique qui parvient à faire oublier le style plutôt épais du récit (en français en tous les cas) et quelques improbabilités. Son originalité tient au fait qu'il parvient à entraîner le lecteur (âmes trop sensibles s'abstenir) sur les grands thèmes que sont l'enfance abusée et la difficulté à vivre qui s'en suit, l'amitié masculine en particulier, l'homosexualité grâce à un personnage central bien de son temps, bouleversant et bien campé. ■ LHC 1304

Gabriella ZALAPÌ*Antonia : journal 1965-1966*

Chêne-Bourg, Zoé, 2019, 98 p.

Une jeune femme se plonge dans les souvenirs de sa famille pour échapper aux données de sa vie présente : un mari qu'elle n'aime pas, un petit garçon auquel elle ne s'intéresse pas, des exigences de mère et d'épouse auxquelles elle ne peut répondre. Une malle d'archives récupérée après la mort de sa grand-mère la distrait de ses frustrations. De lettres délavées en photos jaunies, les fragments de son existence se recomposent peu à peu : enfant, la fuite d'Autriche pour échapper aux nazis ; la mort de son père au front ; le retour raté à Vienne avec un beau-père qui abuse d'elle, la solitude d'un internat à Kitzbühel. Cette succession

ASSET MANAGEMENT. AVEC UN α COMME ALPHA.

Quand il s'agit de générer de l'alpha, une vision et une expertise reconnue dans la sélection de talents font toute la différence.

Depuis plus de 50 ans, nous sélectionnons des talents ayant une réelle capacité à générer de l'alpha et protéger contre les baisses de marchés. Cette expertise unique est accessible à travers une large gamme de fonds d'investissement.

PARCE QUE VOUS MÉRITIEZ LE MEILLEUR.

notzstucki.com Genève - Zurich - Londres - Luxembourg - Madrid - Milan

NOTZ STÜCKI ASSET MANAGERS SINCE 1964

Aux quatre saveurs

Pâtisserie
Confiserie Chocolaterie
Réceptions cocktails buffets

2, Rond-Point de Plainpalais • 1205 Genève
Tél. 022 329 20 76 • Fax 022 329 20 83
www.auxquatre saveurs.com

Toutes les clés de l'immobilier genevois

Vous cherchez à louer, à vendre ou à acheter un logement, un bureau ou un espace commercial. Nous vous ouvrons les portes du marché immobilier genevois.

MOSER VERNET & CIE
AGENCE IMMOBILIÈRE

Chemin Malombré 10 - Case Postale 129 - 1211 Genève 12
T +41 22 839 09 25 - moservernet.ch

de blessures l'habitude à fuir le moment présent, au prix de l'anesthésie des sentiments. Adulte, le contraste entre l'aridité mortifère de sa vie domestique et l'exhumation d'un passé familial polyglotte et artistique crée une tension que l'on croit d'abord spécifique à l'histoire d'Antonia. Puis, au fur et à mesure du récit, son personnage gagne en généralité : celle de ces années soixante encore hantées par les drames de la première moitié du siècle mais portant déjà en germe les revendications féministes de la décennie suivante. Document ou fiction ? Le statut exact du journal d'Antonia, finalement, importe peu. Avec son écriture simple et ses images saisissantes, le premier roman de Gabriella Zalapi révèle une plume et un regard d'une émouvante authenticité.

■ LHA 11441 ▲ Gabriella Zalapi sera à la Société de Lecture le 5 novembre.

HISTOIRE, BIOGRAPHIES

Laurence DEBRAY

Juan Carlos d'Espagne

Paris, Perrin, 2019, 380 p.

Fille de révolutionnaires (LM 3035), ayant vécu par ailleurs en Espagne dans les années quatre-vingt en compagnie de sa mère, et de là côtoyé des acteurs historiques de la transition démocratique espagnole, devenus responsables politiques, Laurence Debray s'est intéressée de près au règne du souverain espagnol. Elle consacre en premier lieu une maîtrise d'histoire à la Sorbonne à la question du rôle politique que Juan Carlos remplit lors de la transition démocratique espagnole après l'époque de dictature qui suivit les années sanglantes de guerre civile. Cette maîtrise sera suivie par un portrait émouvant du roi, dont la version originale fut publiée en 2013. Depuis lors, l'historienne et journaliste, qui a rencontré Juan Carlos à maintes reprises, a pu récolter en exclusivité bon nombre de confessions dont elle nous fait part dans cette nouvelle édition enrichie, entièrement révisée et réactualisée, et augmentée d'un chapitre inédit sur les conditions de l'abdication du monarque en faveur de son fils le 18 juin 2014. De sa plume aussi élégante qu'avisée, Laurence Debray brosse le portrait sensible d'un homme au destin politique hors norme.

■ HI 408 ▲ Laurence Debray sera à la Société de Lecture le 12 novembre.

Michel DUCLOS

La longue nuit syrienne

Paris, Editions de l'Observatoire, 2019, 238 p.

La guerre syrienne, 500 000 morts, 7 millions de réfugiés à l'étranger, 1,5 million d'invalides, 6 millions de déplacés, n'est pas sans rappeler la guerre d'Espagne. Les républicains espagnols luttèrent contre un soulèvement populaire, les insurgés syriens, parfois affamés par le régime, se heurtent à la répression d'Assad par la torture et les armes chimiques. Dans les deux conflits, les démocraties choisissent la retenue alors que les adversaires de la démocratie, Hitler et Mussolini hier, la Russie et l'Iran aujourd'hui, n'ont pas hésité à apporter leur soutien à cette « sale guerre ». Le régime a été menacé en 2012 et 2015 mais il a gardé la maîtrise du ciel et le conflit s'est transformé en un conflit global. La Russie, depuis 2015, s'impose dans le pays comme dans la région, les Iraniens, pourtant honnis en Syrie, sont gagnants alors que les Occidentaux ont été en retrait. Le livre est aussi un intéressant portrait d'Assad, longtemps qualifié à tort de « réformiste », d'« occidentalisé » et d'« indécis non préparé au pouvoir » parce qu'il avait passé un an et demi à Londres, étudiant en médecine. En réalité, son père lui avait soigneusement fait gravir tous les échelons, et en avait fait une sorte d'héritier « Corleone ». Hanté par la crainte de passer pour un faible, il se révèle comme un dictateur sanguinaire, capable de faire assassiner Hariri en 2005 et de tirer sur son propre peuple après 2011. Il a rapidement jugulé les prétentions de certains membres de la famille et a bloqué toute libéralisation de l'économie. Aujourd'hui, l'économie est fragilisée par le ricochet des sanctions américaines contre l'Iran et une alternance serait prévue en 2021 alors que les Russes, les Iraniens et les Israéliens penchent pour le maintien d'Assad. Pour conclure, l'auteur, ancien ambassadeur de France en Syrie, milite pour un réengagement des Européens.

■ HL 1068

Olivier GUEZ (dir.)

Le siècle des dictateurs

Paris, Perrin, 2019, 455 p.

Cet ouvrage collectif présente vingt-deux portraits de dictateurs ayant marqué le siècle écoulé. Chaque chapitre évoque avec brio, en une trentaine de pages seulement, la trajectoire de l'un de ces dirigeants. On traverse les décennies à partir de la Grande Guerre, ponctuées par de brèves biographies de personnages tristement célèbres

Luc WEIBEL

Le jubilé: en lisant la presse genevoise de 1959

Genève, Editions Nicolas Junod, 2019, 121 p.

Archiviste-né et fin connaisseur de la vie genevoise, Luc Weibel avait collectionné, à 15 ans, tous les numéros consacrés en 1959 par la presse genevoise à la célébration des 400 ans de l'Université et du Collège, correspondant au 450^e anniversaire de la naissance de Calvin. Il prend prétexte de cette riche moisson pour mettre en scène une période charnière de la Genève protestante, qui célébra dans un même mouvement l'Académie et l'Eglise. Weibel se livre à une passionnante plongée dans les écrits de journalistes qui étaient à cette époque des maîtres à penser et exprimaient une certaine vision du monde dans des articles érudits. Les lecteurs auront plaisir à s'immerger dans la vie culturelle genevoise – critique des pièces de théâtre de l'année – dans les débats théologiques entre libéraux et orthodoxes – la querelle du Credo – et aussi à revivre, à travers l'évocation, glanée dans les publicités, de lieux culturels familiers aujourd'hui disparus, comme Vidoudez ou Georg. Pour clore ce riche petit ouvrage, Luc Weibel s'attache à mesurer la distance qui sépare le Jubilé de 1959 des festivités du 500^e anniversaire de Calvin en 2009. Si le nombre et la diversité des organes de presse se sont beaucoup réduits, c'est surtout la manière de traiter le sujet qui s'est profondément modifiée. Malgré le talent d'un Etienne Dumont, ce n'est plus la Cité qui s'exprime, mais plutôt des experts anglo-saxons qui se livrent à de savantes exégèses historiques du grand réformateur.

■ 13.2 WEIB

comme Hitler, Staline, Mussolini, Pol Pot et Pinochet, ou d'autres moins connus comme Tōjō Hideki, Stroessner ou Honecker. Personnages isolés ou véritables dynasties comme les Kim, les Duvalier ou les Assad, on retrouve chez ces dictateurs aux destins très divers – morts dans leur lit et enterrés avec tous les honneurs comme Franco, condamnés à mort et exécutés comme Saddam Hussein, lynchés comme Kadhafi – des traits communs à tous : mégalomanie, profonde méfiance envers l'entourage, manque total de scrupules et mépris de la vie humaine. Les auteurs se sont aussi penchés sur l'environnement socio-économique et politique dans lequel s'est accomplie la prise de pouvoir. Ces portraits sont précédés d'une magistrale introduction d'Olivier Guez, synthèse des diverses contributions. Pour lui, les dictateurs surgissent toujours du chaos, permettant l'irruption d'un sauveur charismatique. Il explique le mécanisme de prise de pouvoir, la confiscation de la parole, la transfor-

mation de la société en un Etat caserne, la manipulation des acolytes constamment maintenus sur le qui-vive. Et si des dictateurs ont sévi depuis toujours, ils n'ont jamais autant proliféré qu'au siècle dernier, détournant à leur profit, dans un déchaînement de violence, le progrès et la technique.

■ HC 764

Céline PESSIS, Sezin TOPÇU, Christophe BONNEUIL

Une autre histoire des « Trente Glorieuses » : modernisation, contestations et pollutions dans la France d'après-guerre

Paris, La Découverte, 2016, 301 p.

Les années qui suivirent la Deuxième Guerre mondiale sont inscrites dans la mémoire collective comme une sorte d'âge d'or de l'économie française. Porté par la dynamique de la reconstruction, le pays a quadruplé sa production

industrielle, et sa population urbaine a doublé. Sur le plan idéologique cette période fut dominée, à droite comme à gauche, par l'impératif d'une productivité dont la mécanique vertueuse permettait la poursuite de l'expansion et l'enrichissement de tous. L'ouvrage collectif que proposent les éditions La Découverte déconstruit le mythe des Trente Glorieuses qui se voient requa- lifiées de « ravageuses » ou de « pol- lueuses ». La croissance économique de ces années eut un coût énergétique élevé (la consommation de pétrole a crû deux fois plus vite que le revenu natio- nal) et fut de plus en plus génératrice de déchets. L'enthousiasme suscité par la prospérité de ces années a étouffé les critiques qui s'étaient élevées. Certaines étaient pourtant prophétiques comme les mises en garde de Jacques Ellul contre la technique qui se dévelop- pait comme une force déshumanisante à l'autonomie croissante, ou contre la soumission des individus à l'esclavage de la concurrence. Bernanos pensait que la civilisation des machines était « une conspiration universelle contre toute espèce de vie intérieure ». Dans cette perspective, Mai 68 n'est pas une parenthèse un peu folle, mais s'inscrit en continuité des résistances à la modernisation. ■ HG 1857

Arnaud TEYSSIER

De Gaulle, 1969: l'autre révolution

Paris, Perrin, 2019, 291 p.

Haut fonctionnaire, historien et gaul- liste affirmé, Arnaud Teyssier propose de reconsidérer la dernière année du séjour élyséen du général, que l'on juge habi- tuellement à l'aune de son célèbre apho- risme sur la vieillesse. Mais les témoins l'affirment, de Gaulle en 1969 n'était en rien diminué ni entraîné vers un quel- conque déclin. Pris de vertige devant

la paralysie de l'Etat en mai 1968, il a voulu achever son œuvre institution- nelle en soumettant au référendum une réforme qui prévoyait d'associer davan- tage les individus aux prises de déci- sions en proposant la régionalisation, la « participation » et la transforma- tion du Sénat en chambre consultative. Malgré les efforts déployés par l'auteur, il reste difficile de cerner le concept de participation qui voulait répondre à la crise morale exprimée par le mouvement étudiant. Le général souhaitait réfor- mer la condition des hommes en leur donnant prise sur un engrenage écono- mique et social qui les transformait en simple instrument. Chacun était appelé à devenir un sociétaire autant qu'un employé. Mais il voulait surtout assurer la prééminence de l'Etat sur les intérêts privés. C'est d'ailleurs l'aspect le plus original du livre: replacer le gaullisme dans une tradition française multisécu- laire, illustrée notamment par Richelieu et Napoléon, qui considère l'Etat comme une force transcendante, placée au- dessus de la nation pour la porter vers la grandeur. ■ HG 1858

DIVERS

Pascal BRUCKNER

Une brève éternité: philosophie de la longévité

Paris, Grasset, 2019, 272 p.

Le sous-titre du dernier livre de Pascal Bruckner, « philosophie de la longé- vité », en indique l'intention. L'auteur part d'un constat bien connu: l'in- croyable augmentation de l'espérance de vie. Si l'on veut tirer de cet essai très riche en réflexions des lignes de force, on retiendra celles-ci. A 40, 50 ans ou

plus, un individu d'aujourd'hui devrait se garder de tout simplement vouloir prolonger sa jeunesse. Mais, riche de ses expériences et de sa maturité, il devrait tout autant ne pas se laisser enfermer dans l'idée d'un parcours achevé et entrer dans une routine de la vieillesse. Selon Bruckner, l'individu à ces stades de l'existence ne doit pas seulement se trouver lui-même - comme on l'entend dire souvent - mais se réin- venter, sortir au-delà de lui-même, découvrir des champs nouveaux, avoir des curiosités à explorer et, pourquoi pas, accueillir des amours naissantes. Pascal Bruckner veut que l'on tire de sa longévité non pas une négation de la mort, non pas une prolongation de l'acquis mais des occasions de mouve- ments, de renouvellements constants, un dynamisme vital autant et tant qu'on le peut. Qu'importe si le chemin qui reste à parcourir diminue; chaque jour est à prendre où se lève un soleil d'Austerlitz. Alors que Montaigne, l'hu- maniste vieillissant, sage et distancé, décrivait le renoncement progressif lié à la fatigue comme étant une grâce de la providence préparant à l'acceptation tranquille de la fin, Bruckner nous invite à « un nouvel art de vivre, l'été indien de la vie ». ■ PA 288 ▲ Pascal Bruckner sera à la Société de Lecture le 29 novembre.

Marie de HENNEZEL

Croire aux forces de l'esprit

Paris, Fayard, 2016, 211 p.

Psychothérapeute bien connue, Marie de Hennezel a été une pionnière des soins palliatifs et d'une approche plus humaine de la mort dans les hôpitaux français. Elle anime des séminaires, donne des conférences et a écrit de nombreux ouvrages dont *La mort intime* (SEC 98) et *Le souci de l'autre* (PB 2235). C'est une femme dont l'uma-

rité et la douceur ressortent à chaque page de ses écrits et qui s'appuie aussi sur des philosophies indiennes et égyptiennes pour toucher au plus près l'âme de ses patients. Ici Marie de Hennezel revient sur la relation spirituelle et intime qui l'a liée au président François Mitterrand. Le temps a passé, ce qui donne à Marie de Hennezel la liberté d'évoquer avec franchise les conversa- tions entretenues au fil des années. Très vite une fascination réciproque s'est installée entre eux, à la fois mystique et charnelle, portant sur des thèmes cultu- rels et surtout spirituels. Attirée par la personnalité complexe de ce président, par son charme et sa réflexion péné- trante, Hennezel s'est laissée porter par ces rapports exceptionnels autant qu'elle apportait en retour sa connais- sance de la dernière étape de toute vie. Sans doute a-t-elle su apaiser les angoisses de Mitterrand et lui faciliter ses derniers instants. A lire avec beau- coup d'intérêt. ■ PB 1241

Gaspard KOENIG

La fin de l'individu: voyage d'un philosophe au pays de l'intelligence artificielle

Paris, Editions de l'Observatoire,
2019, 398 p.

Voici une lecture stimulante. La thèse de l'auteur: avec le développement de l'intelligence artificielle (I.A.), l'édifice libéral construit depuis trois siècles pourrait s'effondrer. Si Yuval Harari explique qu'il vaut mieux renoncer à l'individu, déléguer nos décisions à l'I.A. car celle-ci nous connaît mieux que nous-mêmes, Koenig pense le contraire. On ne peut s'abandonner à la fatalité incarnée par l'I.A. La succession de nos jugements constitue l'historique de notre personnalité. Nous prenons des décisions en fonction de désirs, de

GALERIE GRAND-RUE

MARIE-LAURE RONDEAU



Gravures - Aquarelles - Gouaches napolitaines - Cartes géographiques
25 Grand'Rue - 1204 Genève
www.galerie-grand-rue.ch

DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE SA

GESTION DE FORTUNE

12, rue de la Corratierie Tél 022 317 00 30
CH - 1204 Genève www.ppt.ch

G. SALERNO & ASSOCIES SA

EGON KISS-BORLASE
Administrateur Président
GRAZIELLA SALERNO
Administrateur Délégué
JULIEN PASCHÉ
Directeur

PRESTATIONS POUR SOCIÉTÉS ET PARTICULIERS:

- Comptabilité
- Fiscalité
- Family office
- Domiciliation
- Mandats d'administrateur

besoins et de croyances. Il faut laisser à chacun ce que Isaiah Berlin appelait le « droit à l'errance », laisser chacun se chercher et non se soumettre à l'I.A. Il faut pouvoir assumer des choix, peut-être sous-performants en termes d'utilité mais indispensables à la formation d'une individualité. Il n'est pas question de se priver de la puissance de calcul mais il faut la canaliser. On ne peut laisser l'I.A. gérer nos vies sous prétexte que les algorithmes nous connaissent mieux que nous. Koenig recommande de bien distinguer entre l'humain et le robot, de savoir se déconnecter des réseaux et, contre le féodalisme numérique, il veut une gouvernance mondiale et un coup d'arrêt à la spoliation par les agrégateurs de données. Il suggère que chacun ait un droit de propriété sur ses données et le choix de monétiser celles qu'il souhaite. La difficulté, c'est de déterminer le prix de nos données. Les risques, c'est l'écroulement du modèle numérique, la perte d'efficacité de l'I.A., la disparition d'une multitude de services gratuits, c'est l'inégalité entre des pauvres qui vendraient leurs données et les riches qui pourraient les protéger et être des « passagers clandestins » qui profitent des données des autres. ■ PA 287

Kai-Fu LEE

I.A., la plus grande mutation de l'histoire : comment la Chine devient le leader de l'intelligence artificielle et pourquoi nos vies vont changer

Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Elise Roy
Paris, Les Arènes, 2019, 362 p.

Un éclairage original et passionnant sur l'intelligence artificielle (I.A.). L'auteur, né à Taïwan, a obtenu un doctorat en

LES COUPS DE CŒUR DE
DOMINIQUE MISSIKA



Dominique Missika, mai 2019

Patrick Modiano
Dora Bruder ■ LHA 10072

Charlotte Delbo
Aucun de nous ne reviendra ■ LHA 6648

Albert Cohen
Belle du seigneur ■ LLD 129

informatique aux Etats-Unis, a travaillé pour Apple, Microsoft, et a fondé Google China. Il milite pour l'I.A., la plus grande mutation technologique de l'histoire, car elle facilite une éducation de qualité, fait progresser la médecine, révolutionne les transports et la production industrielle et devrait être créatrice d'emplois après en avoir beaucoup supprimé et, pour certains, causé une perte du sens de la valeur travail. L'I.A., à l'instar hier de l'électricité, bouleverse beaucoup de secteurs, va permettre d'immenses gains de productivité qui profiteront avant tout à la Chine, favoriseront les monopoles, aggraveront les inégalités, provoqueront des troubles sociaux et pénaliseront nombre de pays émergents qui s'appuyaient sur une

main d'œuvre bon marché. Si les Etats-Unis et le Canada sont à l'origine des grandes découvertes dans l'I.A., si les Chinois, longtemps privés d'expérience dans la technologie, ont copié Facebook, Twitter et Google, aujourd'hui avec le développement des applications, l'avantage passe à la Chine, capable d'accumuler le plus grand nombre de données et de s'appuyer sur des industriels plus dynamiques, plus novateurs, plus travailleurs et plus flexibles que ceux de la Silicon Valley. Le développement du *deep learning* permet le traitement d'une masse de données pour prendre les meilleures décisions en utilisant des algorithmes. La Chine, depuis 2013, avantagée par l'implication de l'Etat, la position monopolistique de cer-

tains groupes sur un marché immense, un attrait nouveau des diplômés pour les « start up » et l'enthousiasme de la population pour WeChat, sorte de couteau suisse numérique, s'est imposée dans les applications de l'intelligence artificielle. ■ EH 168

LIAO Yiwu

Dieu est rouge : l'histoire secrète de la survie et du rayonnement du christianisme dans la Chine communiste

Traduit du chinois par Hervé Denès et Li Ru
Paris, Books-éditions, 2015, 460 p.

L'auteur est un intellectuel chinois dissident. Publié et lu clandestinement, il l'a payé de quatre ans d'emprisonnement. Constamment en danger, il a fini ensuite par se réfugier en Allemagne. En Chine s'est tissée une solidarité cachée entre les persécutés. Liao Yiwu s'est rendu compte que les chrétiens avaient été systématiquement dénoncés comme ennemis du régime, étant porteurs d'une adoration étrangère et néfaste. Une accusation de plus s'ajoutant à celle qui visait tous les ennemis de classe. La terreur, l'absurde et le ridicule forment une trilogie habituelle. L'auteur a réalisé que les chrétiens, fidèles à leur foi, refusant de diviniser Mao et son régime, ont subi, souvent avec une force d'âme incroyable, des sévices, des humiliations et des tortures épouvantables. Que de vies fracassées ! Ce livre est essentiellement une suite d'interviews de ces victimes du régime. On y voit se dérouler une logique de terreur et de fanatisme collectif. Ces hommes et ces femmes s'inscrivent dans la longue liste historique des martyrs pour leur foi. On sait que la Chine est devenue une puissance primordiale

Votre vie se transforme?
Transformez votre cadre de vie.

**idées
solutions
réalisation**

Michèle Zurn Architectures

mizurnarchitectures.ch
022 349 64 40 078 713 48 08

Wilde www.wildegallery.ch

Mathieu Dafflon, Colmar,
12.09 – 07.11.2019 (Genève)

Dorian Sari, A Permanent Fugue,
12.10.2019 – 17.01.2020 (Bâle)

Yann Gross & Arguiñe Escandón,
Aya, 16.11.2019 – 09.01.2020
(Genève)

SWISS REM
SWISS REAL ESTATE
MANAGEMENT

GESTION
PATRIMONIALE
IMMOBILIÈRE

UN REGARD NEUF
POUR LES PROPRIÉTAIRES
EXIGEANTS

SWISSREM.CH — +41 22 707 14 30

dans le monde éloignée des années de la révolution culturelle. Pourtant, ces témoignages terribles font froid dans le dos. Ils dessinent un tableau de ce que produit un totalitarisme nourri d'une idéologie inhumaine. Ce livre qu'on ne lâche plus apporte une pierre indispensable au devoir de mémoire et de lucidité. Il nous met aussi en relation avec ces chrétiens impressionnants. Toutefois, une question demeure. En Chine, ce passé tend encore les mains au présent. Il n'y a pas eu de rupture claire et nette. Où va ce grand pays, avec cet héritage encore si proche et nullement réglé? L'assujettissement des personnes au régime, pour avoir des formes plus douces, moins apparentes, plus sophistiquées, n'en demeure pas moins une composante persistante.

TE 1268

Nicolas MEYLAN

Qu'est-ce que la religion? Onze auteurs. Onze définitions

Genève, Labor et Fides, 2019, 208 p.

Ce livre est le fruit d'un séminaire sur le sujet. Nicolas Meylan, dans son introduction et sa conclusion, expose cette thématique en l'illustrant par la présentation de onze auteurs qui ont développé leurs analyses et leurs opinions sur la question. Elles sont diverses et correspondent à la variété de leurs formations: philosophie, sciences, théologie... Plutôt que d'assener une définition précise, impossible, chacun vise à construire un cadre d'investigations sur un mot qui ouvre plusieurs angles de vue. Un exemple en citant l'un des onze, Malinowski, qui se focalise sur les rituels, la dimension du sacré et met en évidence la fonction sociale de la religion. Mais les dix autres ouvrent d'autres portes. Finalement, ce recueil n'est ni un dictionnaire ni une ency-

clopédie. Il entend nous informer sur l'éventail large des recherches dans un domaine central pour la vie des sociétés et des hommes. De quoi enrichir notre information et nourrir notre réflexion.

TA 516 ▲ Nicolas Meylan sera à la Société de Lecture le 14 novembre.

Jacques SÉGUÉLA

Le diable s'habille en GAFA (Google, Apple, Facebook, Amazon)

Paris, Coup de gueule éditions, 2018, 214 p.

Comme chacun d'entre nous, confronté aux GAFA qui nous manipulent et qui menacent notre vie privée, Séguéla lance « un cri d'alarme, un cri du cœur, un cri de guerre, un cri d'espoir » pour défendre son métier contre Google qui dispose de 90% du marché des requêtes sur la toile, Amazon qui réalise 30% des ventes mondiales de livres et autant du Cloud, Facebook, qui compte 2,4 milliards d'abonnés et Apple riche de 270 milliards de dollars de liquidités. A elles quatre, elles emploient 800 000 personnes, affichent une capitalisation boursière supérieure à 3 000 milliards de dollars et, entre Google et Facebook, réalisent 70% du marché publicitaire en ligne. Ensemble, elles ont racheté en une décennie trois cent soixante sociétés. Nous glissons d'une société de la connaissance à une société de circulation des contenus car Google répond à toutes nos questions. Le numérique révolutionne nos vies, les plus doués s'enrichissent, les autres sont paupérisés. La fin du XX^e siècle promettait d'être une société de communication mais elle n'a enfanté qu'une terre de solitude, une vie égotique. On communique par l'écran d'ordinateur ou le mobile mais on ne se parle pas. Les GAFA sont le diable car ces groupes sont responsables de beaucoup de pertes d'emploi,

de notre entrée dans l'ère de la surveillance, de l'exploitation de nos données privées, d'une déshumanisation de la société, d'une prolifération des « fake news » et d'une atrophie de la réflexion. Alors, il faut « faire gaffe aux GAFA » et retrouver une vie plus partageuse et plus partagée. Devant ce totalitarisme naissant de la technologie, il faut cultiver notre indépendance. Séguéla reste néanmoins optimiste sur l'avenir de la publicité qui devrait ressortir plus créative et plus efficiente.

EH 167

Anne de TINGUY (dir.)

La Russie dans le monde

Paris, CNRS, 2019, 286 p.

Un livre éclairant et précis sur la place de la Russie dans le monde. Poutine est élu en 2000, après une décennie de chaos caractérisée par une baisse de 54% du PIB et un recul de plus de 60% du revenu réel des ménages et de la production industrielle. Depuis les révolutions de couleur en 2003 et 2004 en Géorgie et en Ukraine puis l'occupation du Donbass en 2014, la contestation est de moins en moins tolérée, la « défense des valeurs traditionnelles » ne cesse d'être réaffirmée, l'Occident

décadent est stigmatisé, le rôle international de la Russie est revendiqué, la personnalisation du pouvoir a été renforcée et cela conduit à s'interroger sur l'héritage que va laisser Poutine, au pouvoir entre 2000 et 2024. Quelles sont ses ambitions, ses réalisations? Sur la scène intérieure, la Russie est-elle un pays capable de surmonter son déclin démographique, de se moderniser et d'élever le niveau de vie des classes moyennes? Sur la scène internationale, un pays plus tourné vers l'Asie ou vers l'Europe? Après une période brillante de 2000 à 2008 avec une croissance moyenne de 7,9% par an, favorisée par la hausse des prix du pétrole, les dix dernières années sont médiocres et la Russie, retombée du 8^e rang mondial des puissances économiques au 13^e rang, apparaît comme un pays du XX^e siècle qui a du mal à affronter les défis du XXI^e siècle. Son PIB, égal à celui de la Chine en 1990, était en 2017 huit fois et demie inférieur, son influence sur les pays de l'ex-URSS s'étiolle, son ancrage européen demeure: un tiers seulement du territoire mais 40% du commerce extérieur avec l'UE et une population de l'Extrême-Orient russe en baisse de 20% depuis 1991 à seulement 6,2 millions d'habitants.

EU 146

ET ENCORE.....

Charles DANTZIG, *Dictionnaire égoïste de la littérature mondiale*, Grasset, 2019, 1244 p. LCA 116

Adeline ROSENSTEIN, BALADI, *Décri-s-ravage, Atrabile*, 2016, 2 vol. RGA 45

Hans ROSLING, *Factfulness: [penser clairement, ça s'apprend!]*, Flammarion, 2019, 395 p. PB 1246

Françoise SAGAN, *Les quatre coins du cœur*, Plon, 2019, 201 p. LHA 11447

VICTORIA
COIFFURE
GENEVE

rue St-Victor 4 | 1206 Genève | 022 346 25 12
victoriacoiffure.ch | info@victoracoiffure.ch

Besoin
d'encre?

Brachard & Cie
depuis 1839

10 Corraterie

Société de Lecture Grand'Rue 11 CH-1204 Genève 022 311 45 90
secretariat@societe-de-lecture.ch www.societe-de-lecture.ch
lu-ve 9h-18h30 sa 9h-12h réservation de livres 022 310 67 46

Nos partenaires :

MOSER VERNET & CIE AGENCE IMMOBILIERE DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE S.A. GENEVE ECOLE MOSER GENEVE | NYON | BERLIN

FONDATION COROMANDEL PICTET 1805 Fondation de bienfaisance du groupe Pictet Fondation GED

LOMBARD ODIER INSTITUT FLORIMONT BAUR Fondation Alfred & Eugénie Baur

CARAN D'ACHE GENEVE CÔTÉ FLEURS MANDARIN ORIENTAL GENEVA MARSEL Chocolatier depuis 1818 - Genève

Théâtre de Carouge FIFDH FESTIVAL DU FILM ET FORUM INTERNATIONAL SUR LES DROITS HUMAINS GENEVA CAMERATA Elysée Lausanne

Fondation Martin Bodmer PAYOT LIBRAIRE Festival Histoire et Cité

Fondation Société de Lecture